Comment répondre à la question sur l'image au DNB ?

Par @flaubertandco

J'identifie

On retrouve ces informations dans la légende.

- Quel est le **titre** ?
- Qui est l'**artiste** ?
- Quelle est la **date de création** ?
- Quelle est la **nature** ?
- Quel est le **mouvement** ?

J'observe et je décris

Je peux faire des remarques sur...

- **Le cadrage :** panorama, plan large, zoom...
- **Les plans :** premier plan, second plan...
- **Les couleurs, la lumière :** chaud/froid, contrastes...
- **Les lignes :** horizontales/verticales, ligne de fuite...
- **L'organisation :** du détail au plus large...

Je peux identifier...

- **Le sujet :** Qu'est-ce qui est représenté ?
- **Le lieu :** Où se déroule l'action ?
- Reconnaît-on des éléments ?

Je réagis

- Quelles **impressions** se dégagent de l'œuvre ?
- Qu'est-ce que l'artiste a voulu **faire ressentir** ?
- Quelle est la **visée** de cette œuvre ? (faire réagir, émouvoir, dénoncer, raconter...).

Je compare avec le texte

Relis le texte et surligne les phrases à utiliser.

- Quels sont les **points en commun,** les **différences** ?
- L'image peut-elle **compléter le texte** ?
- **Quel passage** du texte l'image représente-t-elle ?
- Certaines **citations** peuvent-elles décrire l'image ?

Je rédige ma réponse

1. **Phrase d'introduction :** nommer le titre de l'œuvre et celui du texte.
2. **Trois petits paragraphes :**
   a. J'identifie un élément de réponse.
   b. Je décris l'image.
   c. Je cite le texte (guillemets et n° des lignes).

Quelques conseils...

- C'est une question qui peut rapporter **beaucoup de points**, on lui accorde donc du temps.
- On peut également citer des **différences**, avoir un **avis négatif**... Mais tout doit être justifié !
- Utiliser des **termes techniques** (premier plan, lignes, contraste...) apporte des **points bonus**.
- La **présentation** et la **rédaction** sont importantes.
- On rédige au **présent**, en utilisant "**on**" ou "**nous**".
- On utilise des verbes de perception et **description** : observer, voir, lire, remarquer...

Exemple :

DNB 2024 - Amérique du Nord

L'emplacement était superbe pour bâtir une ville. Il n'y avait qu'à déblayer les bords du fleuve, en abattant une partie de la forêt, de l'immense forêt vierge enracinée là depuis la naissance du monde. Alors abritée tout autour par des collines, la ville descendrait jusqu'aux quais d'un port magnifique, établi dans l'embouchure de la Rivière-Rouge, à quatre milles seulement de la mer.

Dès que le gouvernement de Washington eut accordé la concession, charpentiers et bûcherons se mirent à l'œuvre ; mais vous n'avez jamais vu une forêt pareille. Cramponnée au sol de toutes ses lianes, de toutes ses racines, quand on l'abattait par un bout elle repoussait d'un autre, se rajeunissait de ses blessures, et chaque coup de hache faisait sortir des bourgeons verts. Les rues, les places de la ville à peine tracées étaient envahies par la végétation. Les murailles grandissaient moins vite que les arbres et, sitôt élevées, croulaient sous l'effort des racines toujours vivantes.

Pour arriver à bout de cette résistance où s'émoussait le fer des cognées et des haches, on fut obligé de recourir au feu. Jour et nuit une fumée étouffante emplit l'épaisseur des fourrés, pendant que les grands arbres au-dessus flambaient comme des cierges. La forêt essaya de lutter encore, retardant l'incendie avec des flots de sève et la fraîcheur sans air de ses feuillages pressés. Enfin l'hiver arriva. La neige s'abattit comme une seconde mort sur les grands terrains pleins de troncs noircis, de racines consumées. Désormais on pouvait bâtir.

Bientôt une ville immense, toute en bois comme Chicago, s'étendit aux bords de la Rivière-Rouge, avec ses larges rues alignées, numérotées, rayonnant autour des places, sa Bourse, ses halles, ses églises, ses écoles, et tout un attirail maritime de hangars, de douanes, de docks, d'entrepôts, de chantiers de construction pour les navires. La ville de bois, Wood'stown - comme on l'appela, - fut vite peuplée par les essuyeurs de plâtres des villes neuves. Une activité fiévreuse circula dans tous ses quartiers ; mais sur les collines environnantes, dominant les rues pleines de foule et le port encombré de vaisseaux, une masse sombre et menaçante s'étalait en demi-cercle. C'était la forêt qui regardait.

Elle regardait cette ville insolente qui lui avait pris sa place au bord du fleuve, et trois mille arbres gigantesques. Tout Wood'stown était fait avec sa vie à elle.

Alphonse Daudet, *Wood'stown*, 1873.

Quels liens pouvez-vous établir entre le texte et l'image ? Votre réponse devra être développée et s'appuyer sur une description de l'image.

Je reprends les mots de la consigne.

Nous pouvons établir des **liens** entre la photographie de la **Liuzhou Forest City** et l'extrait de ***Wood'stown* de Alphonse Daudet (1873)**. *Je nomme les deux documents.*

Tout d'abord, les deux documents représentent une forêt. Sur l'image, nous pouvons voir une grande étendue d'arbres qui entoure la ville et le texte mentionne "l'immense forêt vierge enracinée là depuis la naissance du monde" (lignes 2 et 3).

J'utilise des connecteurs logiques.

Ensuite, les deux documents ont une ville pour sujet. Sur l'image, nous observons des immeubles modernes ainsi qu'une route et une gare. Le texte parle d'une "ville immense" (ligne 21) et de ses infrastructures "des places, sa Bourse, ses halles, ses églises, ses écoles" (lignes 22 et 23).

Je commence par présenter un élément de réponse.

Enfin, dans les deux cas, l'Homme a dû s'imposer pour bâtir. Sur l'image, on peut voir que la ville a envahi la forêt et qu'elle prend maintenant sa place. Dans le texte, on parle également du travail des Hommes : "charpentiers et bûcherons se mirent à l'œuvre" (ligne 7).

Je décris ce que je vois sur l'image.

Je cite le texte.